

# ELLIADD

Édition · Littératures  
Langage · Informatique  
Arts · Didactique · Discours

## Séminaire commun 2017

5 janvier – 4 mai

### **Coordination :**

Pauline Chevalier (pôle Arts et Littérature, Besançon)

Hélène Valance (pôle Conception, Création, Médiations, Montbéliard)

### *Archives numériques et recherches : réflexions sur des mutations réciproques*

L'université de Franche-Comté, le laboratoire ELLIADD et la MSHE Claude Nicolas Ledoux contribuent à diffuser de nombreux fonds d'archives par un travail important et constant de numérisation (Fonds Jean-Luc Lagarce, Claude-Louis Combet, FANA – Danse contemporaine, Presse régionale au XIXe siècle, etc.). Le séminaire transversal 2017 du laboratoire ELLIADD entend fédérer les chercheurs de l'équipe, venant souvent de disciplines très différentes, autour de problématiques communes adressant les méthodes de la recherche et les transformations du travail du chercheur dans un contexte de numérisation croissante des fonds d'archives. Deux axes de réflexion sont envisagés et seront traités de façon conjointe, afin de mieux cerner leur complémentarité.

En premier lieu, il s'agira de s'interroger sur les processus de constitution des fonds d'archives numériques. Comment le chercheur travaille-t-il à la mise en place de bases de données destinées à d'autres projets de recherche ? Il peut en effet être utile d'analyser les enjeux d'une recherche avant tout épistémologique et prospective sur les usages, les formats et les potentiels aboutissements de la mise à disposition de fonds d'archives numériques. Ce sont donc les formats de ces bases de données (métadonnées, architectures et arborescences, hyperliens, croisement des données), le regard critique sur leur potentielle neutralité, l'engagement ou non vers l'open-sourcing, ou la résistance institutionnelle à la numérisation, l'activité du chercheur en relation avec les acteurs des humanités numériques (archivistes, conservateurs, etc.) qui pourront être étudiés.

Parallèlement, cette modification des supports, l'usage de fonds d'archives numérisées ou numériques, transforme également la recherche dans sa pratique courante : le passage de l'archive comme objet matériel à l'archive numérisée, support de données et d'informations, n'est pas sans conséquence sur la nature même de l'activité du chercheur. Les modes et les outils de recherche, les approches fragmentaires, par mots-clés et éléments distincts, constituent-ils une nouvelle herméneutique ? Interprétation, intuition, présence de l'archive, authenticité, matérialité : l'organisation des sources (*cf axe 1*) et sa dématérialisation orientent-elles le travail d'analyse ?

Les deux journées de séminaire se concentreront donc sur ce croisement précis entre méthodologie et épistémologie des fonds d'archives numériques, sur ces mutations réciproques de l'archive et de la recherche.

## Programme, 5 janvier 2017

9h30 : Accueil

9h45 : Introduction

10h15 - 11h00 : Olivier Le Deuff (Université Bordeaux 3)

*Milieus de savoir et humanités digitales : les professionnels de l'information et des bibliothèques*

L'intervention présentera quelques travaux de recherche, notamment autour des humanités digitales pour interroger ce que sont les milieux de savoir comme les universités et les bibliothèques et comprendre les relations à développer entre chercheurs et professionnels de l'information. Il s'agira également d'envisager les moments opportuns pour des travaux communs ainsi que la question des littératies et compétences qu'il faudrait mobiliser.

11h15 - 12h00 : Nathalie Piégay-Gros (Université de Genève)

*Archives et création : la littérature et son dehors.*

Déjeuner

13h30 - 14h15 : Fabrice Issac (Université Paris 13)

*Herméneutique des similarités dans le DFSM : une expérience*

Le programme Créalscience est un projet de rédaction d'un dictionnaire scientifique du Moyen Âge : il a pour objectif d'établir une première nomenclature en français. Ce qui est observé dans le cadre de ce projet c'est la genèse d'une vocabulaire spécialisé, celui des sciences et des techniques. En effet, au XII siècle la langue vernaculaire se constitue comme langue de savoirs à côté des langues savantes déjà existantes, le latin, le grec et l'arabe. À cette problématique purement dictionnaire traditionnelle se greffe la nécessité pour le lecteur moderne d'un dictionnaire notionnel. Indépendamment des compétences du lecteur en ancien français et dans un des domaines des sciences concernés, l'information inconnue doit être accessible. Un lecteur peu compétent en ancien français mais intéressé et compétent dans un domaine spécifique couvert par le dictionnaire, ne saura pas comment faire le lien entre cette terminologie médiévale qui soit lui est inconnu (CORNULUM : fruit rouge qui ressemble à une cerise) soit avec un sens différente (HIPPOPOTAME : Poisson à quatre pattes vivant dans les fleuves et dont le cri imite celui du cheval). Le traditionnel accès par la nomenclature classé par ordre alphabétique ne permet pas à un utilisateur de se retrouver dans ce vocabulaire. Pour palier ce problème nous créons, à partir des informations contenues dans les textes des définitions, des relations entre les éléments de cette nomenclature. Ces liens sont de différentes natures (synonymie, hyponymie, antonymie, hyperonymie, ...). Les stratégies numériques quantitatives sont, dans ce cas précis, difficilement applicables, la quantité d'éléments contenus dans une définition étant trop faible pour être pertinente.

Notre objectif est, indépendamment du ressenti du philologue qui a participé à la rédaction de la notice, de lier les définitions entre elles afin de permettre à l'utilisateur qui consulte le dictionnaire de naviguer entre des définitions sémantiquement associées.

14h30 - 16h00 : *Table-ronde et discussions*